



Automne 2023
Numéro 56

Silhouettes

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

LES
12 JOURS
DE NOËL
À LA MANIÈRE DU N-B

Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à

Archives provinciales du Nouveau-Brunswick,
C.P. 6000, Fredericton,
Nouveau-Brunswick, E3B 5H1
ou par courriel à : archivesNB@gnb.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/ directrices sont:

Bernard-Marie Thériault, président
Cyril Donahue
Fred Farrell
Gail Campbell
Gwendolyn Davies
Joan K. Pearce
John Thompson
Joseph Day
Marion Beyea
Nancy F. Vogan
Philip Christie

SI VOUS VOULEZ devenir Associé,
remplissez la formule ci-incluse ou
visitez le site Web des Associés des
Archives provinciales du Nouveau-
Brunswick pour plus d'information.
Nous acceptons les dons. Des reçus
aux fins d'impôt seront remis.



LES ASSOCIÉS
DES ARCHIVES
PROVINCIALES DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

C.P. 6000
Fredericton, NB E3B 5H1
Téléphone: (506) 453-2122
Courriel: archivesNB@gnb.ca
Site Web:
http://archives.gnb.ca/Associates/

Coordination : Meredith J. Batt
Éditrice : Monica Smart
Conception graphique : Jeannie Lauzon
Imprimé par Rocket

LES 12 JOURS DE NOËL À LA MANIÈRE DU N-B

Les fêtes de fin d'année approchent et les Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises les célèbrent de différentes manières. En matière de traditions, nous reproduisons souvent ce que faisaient nos parents, et nous y trouvons notre compte. C'est tout à fait mon cas, car c'est l'amour de mon père pour les fêtes de fin d'année, le plaisir qu'il avait à incarner le père Noël et à organiser des spectacles à l'église, ainsi que la joie qu'il éprouvait lorsqu'il chantait des chants de Noël qui ont suscité mon vif intérêt pour les fêtes de fin d'année. J'ai probablement été plus loin que lui en écrivant trois livres sur le sujet. J'ai rassemblé à partir de ces livres (dont les titres sont indiqués ci-dessous) les célébrations originales d'autres personnes que j'appelle les « Les douze jours de Noël à la manière du Nouveau-Brunswick ». Vous constaterez qu'à mon avis nos concitoyens agissent de la sorte depuis la colonisation de la province. Dans le présent compte rendu, j'ai donc sélectionné douze de leurs idées les plus remarquables, par ordre chronologique. J'espère que vous trouverez cela divertissant et instructif, et que cela vous incitera peut-être à ajouter certains événements à vos propres célébrations traditionnelles du temps des fêtes.

Les récits de Noël des premiers colons, généralement de brefs passages dans des journaux intimes, font état d'un intérêt spirituel pour cette journée. Bien que cela reste un élément important du temps des fêtes, d'autres façons de célébrer les douze jours ont vu le jour.

JOUR 1. Les premiers témoignages écrits connus sont une série de lettres envoyées par Lady Hunter à sa famille en Angleterre à partir de 1804, dans lesquelles elle écrit : « le temps de la gaieté ne commence qu'après Noël. » Elle décrit des fêtes somptueuses et des promenades en traîneau sur le fleuve Saint-Jean. Puis, dans sa lettre de 1807, elle écrit : « Les enfants disent : "Maman, qu'est-ce que la fée va mettre dans nos bas?" » On appelait cette fée, la reine Mab. Lady Hunter explique que les enfants accrochaient leurs bas la veille de Noël et « qu'elle (la fée) y mettait toujours quelque chose de bon ou de joli. »

JOUR 2. Le 25 décembre 1830, les Néo-Brunswickois ont appris l'existence d'un autre personnage offrant des cadeaux lorsque le texte de Clement Clarke Moore intitulé « A visit from St. Nicholas » (Une visite de Saint-Nicolas) a été publié au Nouveau-Brunswick dans le journal *New Brunswick Courier*. Il est paru sous le titre « Christmas Times », accompagné du sous-titre « A visit from St. Nicholas or Santa Claus » (La période de Noël, une visite de Saint-Nicolas ou du père Noël). La seule évolution de ce poème classique depuis lors est l'orthographe du nom du renne Blitzen, qui était orthographié « Blixen ».

Photo de couverture : Scène de Noël, vers 1910. (P485-534 Fonds du Collège de Bathurst.)

JOUR 3. Quatorze ans plus tard, un autre poème est devenu la première œuvre musicale d'une longue série d'œuvres qui seront publiées au Nouveau-Brunswick. La chanson intitulée « The Emmigrant's Christmas song » (La chanson de Noël de l'émigrant) a été composée par Thomas Hill et était chantée sur l'air de la chanson populaire anglaise « The Farmer's Boy ». On ne sait pas quelle était la popularité de ce chant de Noël. Les premières paroles, « Come crown again the festive bowl, and toast the bye-gone year. Since mirth should resign without control, we'll broach our Christmas cheer » (Venez couronner à nouveau le bol de fête, et trinquer à l'année écoulée. Puisque l'allégresse doit partir sans contrôle, nous montrerons notre joie de Noël) pourraient sans doute indiquer que la période était appréciée et bien célébrée.

JOUR 4. Il ressort clairement des comptes rendus du confiseur Charles Sampson que le Père Noël commençait à gagner en notoriété. Charles Simpson se vantait que son magasin serve de quartier général au père Noël. En tant que père Noël, Charles Sampson livrait tous les produits achetés dans son magasin la veille de Noël. Il le fit pendant



« Voyage d'hiver sur la rivière Kenebekacis [sic] – Nouveau-Brunswick », lithographie de Mary Hall, 1835. (P305-3 Collection Mayes.)

quatre ans, de 1872 à 1876, et ouvrit son magasin le jour de Noël afin que tous les bonbons restants puissent être distribués gratuitement aux enfants pauvres se trouvant à proximité.

JOUR 5. Charles Sampson n'était pas le seul à travailler dans le secteur de la confiserie. C'est en 1873 que la société Ganong, qui célèbre cette année son 150^e anniversaire, a commencé ses activités. Au fil du temps, l'entreprise a fait de l'os de poulet un aliment de base pour Noël et a été la première à commercialiser des boîtes de Noël en forme de cœur spécialement emballées, qui sont devenues par la suite des incontournables de la Saint-Valentin. Outre les os de poulet, les boîtes de chocolat Red Wrap sont probablement l'ajout le plus célèbre au Noël néo-brunswickois.

JOUR 6. Le samedi précédant Noël 1887, Manchester Robertson Allison, qui se disait être le plus grand magasin des Maritimes, a fait apparaître un père Noël vivant dans la vitrine de son magasin de la rue King, à Saint John. C'était la première fois qu'un père Noël costumé apparaissait dans un grand magasin au Canada. La foule était si nombreuse qu'il a fallu appeler la police pour réanimer les dames qui s'étaient évanouies et

Réunion de la famille Duncan pour Noël, décembre 1910. (P210-2621 Fonds Isaac Erb.)





Deux garçons avec un arbre de Noël qui regardent une vitrine sur laquelle on peut lire « It is More Blessed to Give than to Receive » (Il ya plus de bonheur à donner qu'à recevoir), Fredericton vers 1930. (P120-21-17 Photographies de Madge Smith.)

pour disperser la foule qui tentait d'apercevoir le vieux monsieur afin que ce dernier puisse se retirer au pays des jouets. Les apparitions du père Noël se sont poursuivies chaque année jusqu'à la fermeture du magasin en 1973. L'idée a été copiée par de nombreux autres grands magasins. La visite au père Noël dans un grand magasin ou un centre commercial reste un incontournable des achats de Noël.

JOUR 7. Les actes de bienveillance durant la période de Noël sont une tradition ancienne. Le 23 décembre 1890, le *Fredericton Gleaner* a publié un article intitulé « Jack's Christmas » accompagné du sous-titre « How Santa Claus came to a destitute family » (Le Noël de Jack, comment le père Noël est arrivé dans une famille démunie). L'article racontait comment un bûcheron avait amené « Sandy

Claus » aux enfants vivant dans la nature, à l'extérieur de la capitale. D'une manière ou d'une autre, un bûcheron de passage apprend que les enfants du camp ont été prévenus par leur sœur et leur père, tous deux proches de la mort, qu'ils ne devaient rien attendre pour Noël. Le récit ne donne aucune précision quant à l'identité de ce passant bienveillant. Il indique toutefois qu'il a fait un long voyage en traîneau jusqu'à Fredericton, d'où il est revenu avec les friandises que les enfants pensaient provenir de « Sandy Claus ». Bien que ce récit puisse sembler être un peu enjolivé, à la mode de l'époque victorienne, le fait que de tels gestes de compassion se produisent encore pendant les fêtes de fin d'année le rend tout à fait crédible.

JOUR 8. Au début du mois de décembre 1905, la première cargaison d'arbres de Noël à quitter la province par train est partie de Fredericton à destination du marché de Boston.



Ronald Hayes (né le 4 avril 1903) regardant un arbre de Noël dans la maison de Frank Hayes et Mary Eloise (Hughson) Hayes, à la gare de Bloomfield, dans le comté de Kings.

(P39-1 Photographies de Sherwood Hughson.)



Pièce de théâtre de Noël à l'école de Jacksontown, vers 1958. (P26-17 Collection des écoles du comté de Carleton Nord.)

Mais l'entreprise de Moe Cohen, l'expéditeur, n'a pas été couronnée de succès, car le train a essuyé une tempête de neige qui a ralenti sa progression, et les cendres de la machine à vapeur ont atterri dans les arbres. Les arbres ont été endommagés au point que la cargaison a été reçue à Boston « sans grand enthousiasme », selon un rapport publié dans le *Sussex King's County Record* du 23 novembre 1972.

JOUR 9. Chanter autour d'un arbre de Noël entièrement illuminé est une tradition dans de nombreuses communautés de nos jours, mais il y a un peu plus d'une centaine d'années, cette tradition n'existait qu'à Saint John et à St. Stephen. La ville frontalière a en fait été la première à organiser des chants de Noël, lorsqu'en 1919, une compagnie de Guides joua des sérénades aux patients de l'hôpital Chipman Memorial. Les Guides s'étaient rassemblées autour du tout premier arbre communautaire, alimenté par l'énergie de la filature de coton de Milltown, aujourd'hui disparue, qui éclairait la ville.

JOUR 10. Le poème évocateur de Bliss Carman, « Christmas Song » (Chanson de Noël), écrit au début des années 1920, fait partie des nombreux écrits précieux des Néo-Brunswickois sur la période de Noël :

« Above the weary waiting world,
Asleep in chill despair,
There breaks a sound of joyous bells
Upon the frosted air... »
(Au-dessus du monde fatigué qui attend,
Endormi dans un désespoir glacial,
Un son de cloches joyeuses se fait entendre
Dans l'air givré [...]).

La deuxième strophe commence par le vers « What Makes the Yellow Star to Dance? » (Qu'est-ce qui fait danser l'étoile jaune?) que Robert C. Bayley, de Fredericton, a utilisé comme titre lorsqu'il a mis le poème en musique cinquante ans plus tard. C'est ainsi que deux Frédérictonnais ont donné au Nouveau-Brunswick un chant qui a été chanté dans tout le pays¹.

JOUR 11. C'est en décembre 1954 que les Néo-Brunswickois ont vu les premières émissions de télévision célébrant la période de Noël. Elles étaient programmées par la CHSJ, une radio de Saint John. Certains programmes diffusés il y a plus de 60 ans le sont encore aujourd'hui, comme « The

¹ Signalé dans une lettre de Robert C. Bayley à David Goss, en octobre 1981.

Littlest Angel » (Le tout petit ange) et « A Christmas Carol » (Un chant de Noël). D'autres émissions et artistes, comme « The Leslie Bell Singers » et « Jackie Gleason », ne sont plus qu'un souvenir pour ceux qui les regardaient.

JOUR 12. Le 18 décembre 1958, la disparition de l'ancienne tradition consistant à placer une « lettre de supplication » dans les arbres de Noël du Nouveau-Brunswick destinés au marché américain a été annoncée à la suite d'un article paru cette année-là dans le *Bathurst Northern Light*. Le journal avait mené une enquête d'un an sur la question. De nombreux journaux américains avaient constaté que si beaucoup de personnes méritantes avaient reçu de l'aide au fil des années, un nombre équivalent de personnes qui n'avaient pas vraiment besoin d'aide en demandaient sans que cela soit justifié. Comme l'a écrit un rédacteur américain : « Pour beaucoup d'étrangers, l'Américain moyen dispose d'un porte-monnaie bien garni [...] » et « traite bien autrui [...] ». Cependant, après avoir pris en compte les conclusions de l'enquête, le rédacteur écrivait : « Les Américains fermeront probablement les cordons de leur bourse aux sollicitations cette année. » ■

DAVID GOSS

David Goss est chroniqueur au *Telegraph Journal de Saint John*, il est le fondateur du programme d'exploration communautaire *Walk'n Talk* dans sa ville natale, qui existe maintenant depuis 46 ans. David est également l'auteur de 23 livres de légendes locales, de folklore et de souvenirs historiques. Trois d'entre eux, *Old Tyme Christmas in New Brunswick* (Arcadia Publishing, 1997), *Christmas in Atlantic Canada* (Nimbus Publishing, 2018) et *Christmas Day by Day* (Blue Rock Books, 2022) sont consacrés à la période de Noël.



Un char du défilé du Père Noël descendant la rue King, à Saint John, près de Manchester Robertson Allison Ltd. le 19 novembre 1955.

(P338-2065 Saint John Heritage Resources, Inc.)



Arbres de Noël récoltés, Bouctouche, vers 1950. (P214-2047 Photographies d'A. C. Cormier.)

A D I E U , M . F A R R E L L , C E F U T U N P L A I S I R !

À la fin du mois de mai, les Archives provinciales ont dit au revoir à Fred Farrell, archiviste de longue date et ancien archiviste provincial. Fred a pris sa retraite au bout d'une carrière qui s'est étirée sur 45 ans, lui qui était lié de manière tellement inextricable aux archives que le personnel le voyait lui-même comme un document!

Bien qu'il ait consacré la majeure partie de sa vie professionnelle à la préservation du patrimoine documentaire du Nouveau-Brunswick, c'est dans la localité de Valley, près de Truro, en Nouvelle-Écosse, que Fred est né et qu'il a grandi. Enfant unique de Margaret Rita Heuser et de Maurice Farrell, tous deux employés du Chemin de fer du Canadien National, son goût pour l'histoire lui a sans doute été transmis par sa mère qui, en plus d'avoir été télégraphiste pendant 40 ans, était férue d'histoire locale!

Après avoir obtenu son diplôme de l'Université St. Francis Xavier, en 1973, Fred est venu à Fredericton pour faire sa maîtrise en histoire à l'Université du Nouveau-Brunswick, avec l'idée de concentrer ses études sur la région de Grand-Sault. Pendant qu'il étudiait, il travaillait à temps partiel aux services de consultation des Archives provinciales du N.-B., et la suite, comme on dit, fait partie de l'histoire.

Lorsque Fred a commencé à travailler comme archiviste, en 1977, les Archives provinciales n'en étaient qu'à leurs balbutiements, puisqu'elles n'avaient été créées qu'en 1967-1968. Dans ces années, la diffusion à la télévision de diverses émissions de recherche sur la généalogie familiale avait considérablement accru l'intérêt du public pour les archives et leur utilité. Aujourd'hui, les archivistes d'APNB font généralement des quarts de travail de quatre heures aux services de consultation, mais pour Fred, c'était là son

travail toute la journée, tous les jours. À une époque où la plupart des documents d'archives étaient encore en cours de classement et de description et où il n'existait pas encore de base de données pour faciliter l'identification des documents, le travail était difficile et nécessitait la mémorisation de connaissances approfondies au sujet des fonds d'archives. Fred aime raconter aux étudiants et aux stagiaires débordés, lors de leur premier jour de travail, que lorsqu'il a commencé à travailler à APNB, il ne connaissait ni le nom ni l'emplacement des 15 comtés de la province. Avec beaucoup de pratique et après avoir été lancé sur de nombreuses fausses pistes par des clients, il a fini par s'y retrouver.

Le passage de Fred comme archiviste provincial a été riche en événements, notamment : la célébration, pendant un an, du 50^e anniversaire de la création d'APNB; la refonte majeure de la base de données de Gestion des collections des Archives provinciales (PACMAN); l'acquisition et la mise en œuvre d'un dépôt numérique; et l'embauche de petites armées d'étudiants et de stagiaires. Il était à la barre pendant lorsque la pandémie de COVID-19 a éclaté et forcé la fermeture des Archives provinciales pendant huit semaines en plus de nécessiter une grande créativité au cours des nombreux mois qui ont suivi afin

de continuer à offrir le niveau de service à la clientèle pour lequel APNB est reconnue.

Comme jeune membre de l'équipe d'APNB, je me sens privilégiée d'avoir eu l'occasion de travailler avec Fred et d'avoir pu bénéficier de son mentorat. Il était toujours dis-



Portrait ferrotypique de Fred Farrell pris par l'artiste Karen Stentafor, en 2018.

(P154 Photographies des Archives provinciales.)

¹ Rita Farrell a publié *Our Mountains and Glens: The History of River Denys, Big Brook and Lime Hill (North Side), Cape Breton, Nova Scotia* (1993).



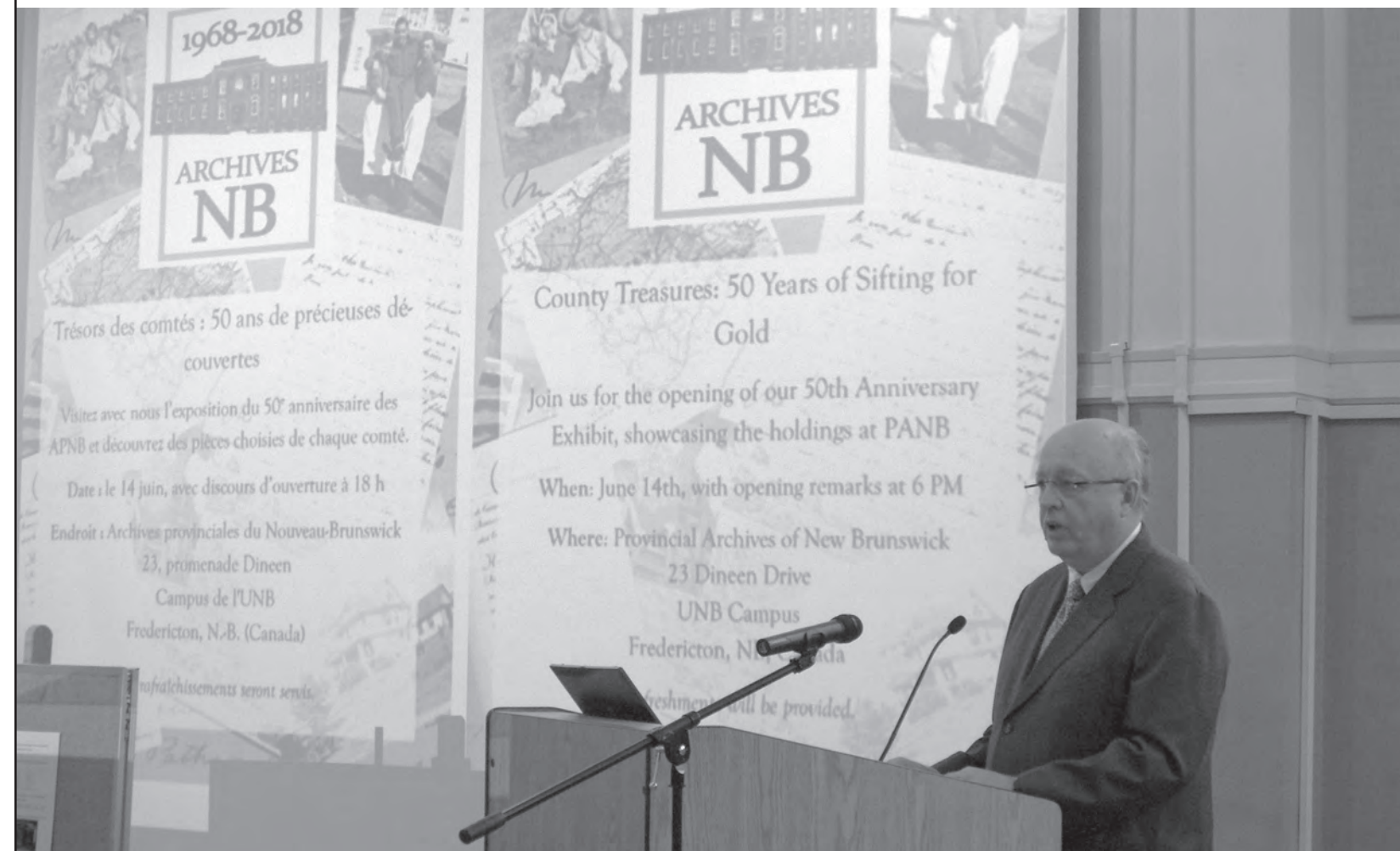
Fred Farrell servant la clientèle dans la zone de recherche d'APNB, vers la fin des années 1970. (P154-44 Photographies des Archives provinciales.)



Un jeune Fred Farrell, lors de la célébration du départ à la retraite de l'ancienne membre du personnel Lois Graham, en 1985. (P154-224 Photographies des Archives provinciales.)



Au cours de sa carrière à APNB, Fred a exercé diverses fonctions, notamment celle d'archiviste, de 1980 à 1985. Photo prise par la journaliste Catherine Harrop, de la CBC, en 2016. (P154-356 Photographies des Archives provinciales.)



Fred Farrell prenant la parole lors de l'inauguration de l'exposition du 50^e anniversaire des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, en 2018. (P154 Photographies des Archives provinciales.)

posé à transmettre ses connaissances, à suggérer un plan d'action différent si une situation difficile se présentait, ou à prendre le temps d'expliquer la raison pour laquelle telle chose devait être faite de telle façon. Toujours prêt à donner un coup de main, il était là pour aider à décharger les boîtes et à manier une plaque de liaison sur le quai de déchargement, même en tant qu'archiviste provincial.

Si le travail et les documents d'archives étaient sa priorité absolue, j'ai tout de même pu apprendre à connaître son sens de l'humour, car il nous régala, mes collègues et moi, d'anecdotes datant de ses premières années et qui nous faisaient bien rire à l'heure du dîner. Grand amateur de golf, il nous tenait au courant des classements et aucun de ses dîners n'était complet sans un magazine de golf ou un roman policier. Lors d'une de nos nombreuses conversations, Fred a admis qu'au moins trois pièces de sa maison étaient remplies de livres! Il envoyait souvent à son personnel des courriels contenant des listes de vieux succès de musique country dans l'espoir que nous puissions mieux apprécier le genre.

L'influence de Fred a eu un effet durable sur la communauté archivistique canadienne. Il a occupé des postes au sein du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick et du Conseil canadien des archives et il a reçu, en 2020, le titre de membre d'honneur de l'Association canadienne des archivistes (ACA). Dans sa lettre proposant la candidature de Fred, la nouvelle archiviste provinciale, Joanna Aiton Kerr, écrivait ceci : « Il a travaillé sans relâche comme ardent défenseur des archives et des archivistes chaque fois qu'il en a eu l'occasion, que ce soit lors d'une conversation en tête-à-tête avec un élève d'une école intermédiaire en visite aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, ou encore en plaidant passionnément pour un financement adéquat auprès de tous les ordres de gouvernement. »

Le personnel d'APNB et moi tenons à remercier Fred pour ses nombreuses années de service dévoué et pour l'impact qu'il a eu, non seulement aux Archives provinciales, mais aussi au sein de la communauté archivistique canadienne par le biais des organisations auxquelles il a participé. Nous savons que la publication de nombreux numéros de *Silhouettes* n'aurait pas été possible sans sa participation

et qu'il continuera de jouer un rôle avec les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Nous lui souhaitons une belle retraite remplie de parties de golf, de lecture et de temps passé en compagnie de son épouse, Mary. ■

MEREDITH J. BATT



Fred et son épouse Mary lors de sa fête de départ à la retraite, en mai 2023. (P154 Photographies des Archives provinciales.)

CE DON GÉNÉREUX À LA POPULATION DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'OUVERTURE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS BEAVERBROOK, 1959

Grâce à la générosité de la regrettée Margaret Hamilton, j'ai passé une partie de mon été à travailler avec trois autres étudiants archivistes à travailler sur le fonds MC4047, The Beaverbrook Art Gallery, composé de plus de 150 contenants de documents donnés par le Musée des beaux-arts en multiples acquisitions depuis 2014. Comme on peut le penser, ces documents sont nombreux et d'une diversité de formats, notamment audiovisuel, numérique, photographique et textuel. En plus du volume considérable de ce fonds, ses documents ont trait aux fonctions et à l'histoire du Musée des beaux-arts

dans toute leur ampleur : sa bataille juridique bien connue de 2004 à 2014 (MS8), ses collections et ses ressources documentaires (MS5) et les expositions tenues au Musée des beaux-arts (MS6) qui font partie des nombreux autres aspects de ses activités.

MS1, intitulé « Records Relating to the Founding of the Gallery » (documents concernant la fondation du Musée des beaux-arts) met en exergue Max Aitken, mieux connu sous le nom de Lord Beaverbrook, et son dévouement envers le développement des institutions culturelles à Frede-



Visiteurs admirant le mur consacré aux œuvres de Graham Sutherland au musée des beaux-arts Beaverbrook, le jour de son ouverture, le 16 septembre 1959. Quatre portraits sur toile figurent sur cette photo, tous peints par Graham Sutherland : Lord Beaverbrook, sir Winston Churchill, Somerset Maugham et Helena Rubenstein. (P93-Y-614, New Brunswick Travel Bureau County photograph series.)

ricton. Il a quasiment subvenu à la totalité du financement de ces institutions et les journaux contemporains acclamaient le Musée des beaux-arts Beaverbrook comme un « generous gift to the people of New Brunswick » (don généreux à la population du Nouveau-Brunswick).¹ Depuis son ouverture en 1959, le Musée des beaux-arts Beaverbrook occupe une place importante au centre-ville de Fredericton et ce bâtiment et son histoire fascinent depuis toujours la Frédérictonnaise à vie que je suis. Le traitement des documents créés pendant la fondation et l'ouverture du Musée des beaux-arts m'a offert un aperçu du développement de l'institution et de la relation de Lord Beaverbrook avec d'autres institutions, comme l'Université du Nouveau-Brunswick. Ces documents font également la lumière sur

l'histoire de la bibliothèque Bonar Law-Bennett, l'ancienne bibliothèque de l'UNB devenue le siège des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick en 1967.

Un historique du Musée des beaux-arts Beaverbrook et de son importance ne saurait être rédigé sans lui inclure une brève biographie de Lord Beaverbrook lui-même. Max Aitken, un homme d'affaires canadien, est né à

¹ *The Official Opening of the Beaverbrook Art Gallery*, Daily Gleaner (Fredericton, NB), 14/09/1959, pp. 10, https://da.tj.news/viewer?opub=The_Daily_Gleaner&date=19590914&page=9&search=beaverbrook&filename=1022_DG_A7400



La bibliothèque originale de l'Université du Nouveau-Brunswick a été construite au début des années 1930. En 1951, elle a été renommée bibliothèque Bonar Law-Bennett. Aujourd'hui, ce bâtiment abrite les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Cette photo de la bibliothèque a été prise en 1941. (P93-Y-122, New Brunswick Travel Bureau County photograph series.)



Salle de lecture Beaverbrook, dans la bibliothèque Bonar Law-Bennett, Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, années 1950. Aujourd'hui, elle fait partie des locaux des Archives provinciales. (P744-533, fonds Donald Peacock.)

Maple, en Ontario, en 1879, et a été élevé à Newcastle, au Nouveau-Brunswick. Très tôt, Max Aitken a noué des relations avec d'autres Néo-Brunswickois très connus, dont R. B. Bennett, qui a été élu le onzième premier ministre du Canada (1930–1935).² Max Aitken a émigré au Royaume-Uni en 1910 et est devenu rapidement une figure importante de la vie politique britannique. La même année, il a été élu député conservateur, puis a obtenu une pairie en 1917, en devenant le 1^{er} Lord Beaverbrook.³ Lord Beaverbrook a créé des liens avec d'éminents hommes politiques britanniques, dont le premier ministre Bonar Law (1922–1923), natif du Nouveau-Brunswick.⁴ Max Aitken était également proche du premier ministre britannique Winston Churchill (1940–1945; 1951–1955) et a été nommé ministre de la Production d'aéronefs en 1940 par Churchill. En revanche, Lord Beaverbrook n'a pas maintenu un rôle politique constant au cours de sa carrière et était plutôt connu en tant qu'homme d'affaires.⁵

En plus de ses puissantes relations et de ses activités commerciales au Royaume-Uni, Lord Beaverbrook était également un philanthrope réputé qui soutenait financièrement les institutions, dont beaucoup demeurent d'importantes facettes de la ville de Fredericton, dans sa province du Nouveau-Brunswick. L'Université du

² Gregory Marchildon. *Profits and Politics: Beaverbrook and the Gilded Age of Canadian Finance* (Profit et politique : Beaverbrook et l'âge d'or de la finance canadienne) (Toronto : Toronto University Press, 1996), 19-23.

³ *Oxford Reference. A Dictionary of Political Biography* 1^{ère} édition, *Beaverbrook, William Maxwell Aitken, 1st Lord*, (Oxford University Press, 2009). <https://www-oxfordreference-com.proxy.hil.unb.ca/view/10.1093/acref/9780199569137.001.0001/acref-9780199569137-e-64>

⁴ *Oxford Reference. Beaverbrook, William Maxwell Aitken, 1st Lord*.

⁵ D. George Boyce, « *Aitken, William Maxwell* » [Max], *first Baron Beaverbrook*, Oxford Dictionary of National Biography, 10/11/2022, <https://doi-org.proxy.hil.unb.ca/10.1093/ref:odnb/30358>

Nouveau-Brunswick est l'une de ces institutions pour laquelle Lord Beaverbrook a soutenu la construction d'édifices, comme la résidence Lady Beaverbrook, le gymnase Lady Beaverbrook, ainsi que la création de la bourse d'études Beaverbrook. Lord Beaverbrook en est devenu le chancelier à titre honorifique en 1947.⁶ En 1951, Lord Beaverbrook a soutenu le changement de nom de la bibliothèque de l'université, renommée bibliothèque Bonar Law-Bennett, et l'ajout de l'aile Beaverbrook à la bibliothèque. Au total, Lord Beaverbrook estime avoir donné 16 millions \$ aux institutions culturelles de la province, dont le Playhouse et le Musée des beaux-arts Beaverbrook.⁷

Un grand nombre de ces institutions existent encore de nos jours, dont le Playhouse et le Musée des beaux-arts Beaverbrook.

Les documents du Musée des beaux-arts détenus aux Archives provinciales démontrent la passion de Lord Beaverbrook pour stimuler le développement culturel de la province et mettre en valeur les contributions des artistes, des professionnels des arts et d'autres citoyens qui ont contribué à l'établissement de ce qui deviendrait connu sous le nom de galerie d'art provinciale. Avant l'ouverture officielle de la galerie, Lord Beaverbrook a exposé régulièrement sa collection initiale de tableaux à la bibliothèque Bonar Law-Bennett de l'UNB. L'une de ces expositions de plus de 100 œuvres de peintres britanniques et canadiens a été ouverte du mois d'octobre au mois de novembre 1955. Des tableaux ont été prêtés par des institutions plus importantes, comme le Musée des beaux-arts du Canada, et par des collectionneurs privés, comme Sir James Dunn et Lady Dunn, qui devait devenir plus tard la seconde femme de Lord Beaverbrook.⁸ Plus de 9 000 invités se sont rendus à l'exposition, consacrée aux œuvres d'artistes britanniques, comme Walter Sickert, Winston Churchill, Thomas Gainsborough, et à des peintres canadiens, dont Emily Carr, Miller Brittain et Alex Colville.⁹ Le personnel de la bibliothèque Bonar Law-Bennett a déclaré avoir « continué à répondre aux besoins de l'Université » pendant l'exposition et a employé des étudiants afin que l'exposition ne dérange pas les habitués de la bibliothèque.¹⁰

Pendant la construction de l'édifice du 703, rue Queen, Lord Beaverbrook et son personnel comptaient sur la bibliothèque de l'Université du Nouveau-Brunswick pour

conserver cette collection initiale. Judith Sund, la bibliothécaire chargée de la gestion de la collection Beaverbrook, écrivait souvent à Londres (Angleterre) pour informer Lord Beaverbrook et sa secrétaire, Margaret Ince, des œuvres qui y étaient ajoutées et de celles qui n'en faisaient plus partie et pour leur fournir des renseignements biographiques sur les artistes représentés dans la collection. Les efforts déployés par Judith Sund ont également joué un rôle crucial dans l'ouverture du Musée des beaux-arts Beaverbrook et elle a informé Lord Beaverbrook des personnes qui voulaient un accès précoce au Musée. Une de ces lettres fait état de Lady Alice Egerton, une dame

d'honneur de la reine Elizabeth II, qui a repoussé Judith Sund en exigeant une visite guidée du Musée pendant la visite de juillet 1959 de la reine dans les Maritimes. Lady Egerton refusa de partir tant qu'on ne lui montrerait pas le musée, non encore ouvert et terminé. Lord Beaverbrook ne sembla pas profondément contrarié par l'incapacité de Judith Sund de bloquer l'intruse et l'assortit du commentaire suivant : « *quand ces aristocrates anglais rôdent, ils sont impossibles à arrêter* »¹¹.

Une partie de sa correspondance révèle le style de gestion intensive de Lord Beaverbrook : la note suivante figure à la fin d'une lettre

rédigée par Margaret Ince et adressée à J. Russell Harper, un conservateur de la collection de Lord Beaverbrook en mars 1959 : « *P.S. Je me doute que vous êtes bien occupé. Lord Beaverbrook vient de partir pour la France. Je ne sais pas pourquoi, mais nous ne pouvons jamais connaître une période creuse, semble-t-il, mais je suppose que c'est inévitable quand on travaille pour un homme comme Lord Beaverbrook. En tout cas, cela nous laissera de nombreux souvenirs!!!* »¹² Les attentes élevées

⁶ *The Lasting Legacy of Lord Beaverbrook*, Université du Nouveau-Brunswick, 2010 <https://www.unb.ca/initiatives/225/stories/Lordbeaverbrook/index.html>

⁷ Boyce, « *Aitken, William Maxwell [Max]* ».

⁸ MC4047, fonds Beaverbrook Art Gallery, MS1/E/1. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Fredericton (Nouveau-Brunswick).

⁹ MC4047, MS1/E/1.

¹⁰ MC4047, MS1/E/1.

¹¹ MC4047, MS1/A/8/a, 12/08/1959.

¹² MC4047, MS1/A/12/a, 31/03/1959.

de Lord Beaverbrook envers son personnel (ou peut-être son admirable méticulosité) étaient omniprésentes dans sa correspondance adressée à Edwy Cooke, le premier directeur et conservateur du Musée des beaux-arts Beaverbrook. Même de loin, Lord Beaverbrook voulait être tenu informé de l'activité en cours au Musée des beaux-arts à ses débuts et donnait au personnel des instructions claires sur le fonctionnement qu'il attendait. Dans une note de juin 1963, Lord Beaverbrook dit à M. Cooke qu'il « ne doit en aucun cas, déplacer le Santiago de DALI. Il ne doit pas être enlevé, quelle que soit la place requise pour le reste de l'exposition. Son emplacement est définitif. »¹³ Cette note fait référence à *Santiago el Grande* de Salvador Dalí qui fait encore partie de la collection internationale du Musée des beaux-arts Beaverbrook dont il demeure l'une des œuvres les plus célèbres.

Après son décès en 1964, le soutien des institutions culturelles du Nouveau-Brunswick par Lord Beaverbrook n'est pas passé inaperçu. Stuart Allen Smith, professeur d'université et conservateur du musée, indiqua en mars 1966 qu'à ce moment-là, la galerie ne disposait d'aucun fonds dans son budget pour acquérir d'autres œuvres, car Lord Beaverbrook avait tout acheté avec ses propres fonds plutôt que de dépendre du soutien financier externe.¹⁴ De nos jours, le musée des beaux-arts Beaverbrook, et ses expositions d'artistes locaux, provinciaux, nationaux et internationaux, demeure un pôle culturel et artistique pour la ville de Fredericton et la population du Nouveau-Brunswick. Malgré l'héritage quelque peu controversé de Lord Beaverbrook, sa contribution à un

¹³ MC4047, MS1/A/3/a, 13/06/1963.

¹⁴ MC4047, MS14/B/1/c, 11/03/1966.



Photo du Musée des beaux-arts Beaverbrook peu de temps avant son ouverture, en septembre 1959. Le plus grand tableau de la photo est Santiago El Grande de Salvador Dalí, qui demeure exposé au Musée des beaux-arts Beaverbrook aujourd'hui. (P155-3634, Travel Bureau photographs.)

musée des beaux-arts pour la province demeure évidente à ce jour. ■

EMILY LEADBEATER

Emily Leadbeater est la récipiendaire de la bourse Margaret Hamilton 2023 qui permet aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick d'embaucher des étudiants pour effectuer des travaux d'archivage traditionnels (non numériques). Emily entre en dernière année de son programme de baccalauréat ès arts en histoire (avec distinction) à l'Université du Nouveau-Brunswick. Après l'obtention de son diplôme, Emily se destine à une carrière dans la gestion d'archives et de documents.

UNE JOURNÉE DANS NOTRE QUOTIDIEN : CRÉER DES LIENS COMMUNAUTAIRES ET PRÉSERVER

L'HISTOIRE DU TRAVAIL AVEC LA FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DU N-B

Au cours d'une journée normale, le personnel des APNB au 23, promenade Dineen, est généralement occupé à classer des montagnes de documents, à étudier des bobines de microfilms, à numériser des photographies ou à prêter assistance aux clients dans la Salle de recherche. Cependant, le 28 mars, Meredith, Monica et Kate, archivistes au sein de la section des documents privés, ainsi que Josh, gestionnaire de l'Unité des médias spéciaux, ont troqué leurs bureaux contre la Transcanadienne. L'équipe a pris place dans deux fourgonnettes Ford Transit pour se rendre à l'administration centrale de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick (FTTNB) à Moncton afin de recueillir le quatorzième versement du fonds documentaire de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick, MC1819.

Les APNB acceptent bien volontiers les dons spontanés au même titre que les dons prévus au calendrier, mais le personnel est également tout à fait disposé à se rendre chez les donateurs pour collecter les documents. La collecte des dons offre une occasion unique de visiter différentes régions de la province, d'associer un visage aux documents et d'accroître les collections. Comme de nombreux clients ne peuvent pas se rendre à Fredericton ou transporter de gros volumes, les archivistes peuvent organiser des voyages afin de collecter des documents d'archives. En outre, les collectes élargissent la portée géographique des APNB et rendent leurs fonds plus représentatifs de la province dans son ensemble. Les visites aux quatre coins de la province permettent aux archivistes de se familiariser avec différents milieux, ce qui facilite la mise en contexte de l'origine d'un document. Il est également bénéfique pour le personnel d'observer

l'état des documents avant leur arrivée aux Archives et de glaner des renseignements sur tout système d'organisation ou toute classification antérieure. Enfin, les collectes permettent aux archivistes de mieux connaître les créateurs ou les responsables des documents, tout en offrant aux donateurs la possibilité d'interagir avec le personnel des APNB. En bref, les collectes de dons présentent des avantages mutuels tant pour les donateurs que pour les archivistes.

Les membres de la FTTNB ont été à la fois les témoins et les instigateurs des transformations sociales du N-B au cours des 110 dernières années.

Le voyage de collecte auprès de la FTTNB à Moncton fut un grand succès, et plus encore; la visite s'est révélée bien plus bénéfique pour le personnel que si les documents avaient simplement été reçus au bureau. Moncton demeure un site influent pour la politique en matière de travail au sein de la province.¹ Bien que l'administration centrale de la FTTNB soit située à Moncton, ses dossiers et ses activités concernent et reflètent l'ensemble de la province. Dans l'Unité d'entreposage actif de la FTTNB, les affiches politiques qui décorent les murs indiquent clairement les priorités et les programmes du groupe. Au cours de la visite, le personnel a photographié toute signalétique regroupant les documents en fonction d'un événement ou d'un comité correspondant, afin de faciliter la classification et la description des documents par la suite. En se rendant à Moncton, les archivistes ont pu constater l'influence passée et présente de la ville dans l'histoire du travail du Nouveau-Brunswick.

¹ Kimberley Dunphy, *The Feminization of the Labour Movement in New Brunswick: Women in the New Brunswick Federation of Labour, 1913–1984* (thèse de maîtrise, University of New Brunswick, 2009), 16.

Le moment le plus mémorable de la journée a sans doute été la rencontre avec le président de la FTTNB, Danny Légère. Ron Batt et Leslie Chandler, partisans de la FTTNB et parents de nulle autre que Meredith Batt, archiviste aux APNB, ont également souhaité la bienvenue au personnel. Après que le personnel des APNB a rempli un fourgon entier et recouvert le plancher d'un autre, M. Légère a offert aux archivistes des sandwiches qu'il avait lui-même préparés. Ceux-ci ont ainsi fait l'expérience directe de la bonne volonté, de la gentillesse et de la reconnaissance du travail acharné de la FTTNB. Ce fut l'un des accueils les plus chaleureux réservés aux archivistes lors d'une collecte de dons. Avec le transport de 267 contenants et l'accroissement du fonds documentaire MC1819 de quarante-huit pour cent, le voyage a constitué un exemple type de la mise en œuvre du mandat des APNB, qui est de « découvrir, recueillir et conserver les documents qui touchent à l'histoire du Nouveau-Brunswick »², tout en approfondissant les liens communautaires des APNB.

Le fonds MC1819 relate une partie importante de l'histoire du Nouveau-Brunswick, en mettant en lumière les voix des Néo-Brunswickois de la classe ouvrière et les efforts qu'ils ont déployés pour améliorer leur vie et celle des autres. Bien que le Nouveau-Brunswick ait connu de nombreux changements sociaux depuis la création de la FTTNB en 1913, la Fédération a conservé son rôle de porte-parole et de plateforme pour les différents syndicats de la province. En 2023, la FTTNB rassemblait 40 000 travailleurs répartis dans 19 syndicats participants et 317 sections locales.³ Les membres actuels ont perpétué l'héritage de leurs prédécesseurs qui ont défendu les droits des travailleurs. Comme le montre l'historien du travail David Frank dans son étude *Solidarités provinciales : Histoire de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick*, les membres de la FTTNB ont été à la fois les témoins et les instigateurs des transformations sociales du Nouveau-Brunswick au cours des 110 dernières années.⁴ Durant cette période, les Néo-Brunswickois ont participé à deux guerres mondiales, ont traversé la Grande Dépression et ont mis en place des programmes axés sur l'égalité des chances pour améliorer les droits linguistiques. Chacun de ces moments historiques a souligné les inégalités existantes tout en sou-



De gauche à droite : Les archivistes Josh Green, Kate MacEwen, Monica Smart et Meredith Batt en compagnie du président de la FTTNB, Danny Légère, devant l'administration centrale de la FTTNB à Moncton (N.-B.).

(Photo prise par Ronald Batt et Leslie Chandler le 28 mars 2023.)

levant de nouveaux défis pour les travailleurs. Si le changement lui-même s'est avéré constant, il en va de même pour l'engagement de la FTTNB à protéger les droits des travailleurs à se syndiquer et à participer à des négociations collectives.⁵ Avec le soutien de la FTTNB, les syndicats ont obtenu des journées de travail plus courtes, des augmentations de salaire pour les femmes et des restrictions d'âge pour lutter contre le travail des enfants⁶.

Les documents conservés par les APNB, de genres et supports différents, permettent aux chercheurs de retra-

² Loi sur les archives, LN-B 1977, c A-11.1, consulté le 14 septembre 2023, <https://canlii.ca/t/6cx1z>, 5.1.E.

³ « À notre sujet », *NB Federation of Labour/Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick*, consulté le 14 septembre 2023, <https://fednb.ca/fr/about/a-notre-sujet/>.

⁴ David Frank, *Solidarités provinciales : Histoire de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick* (Athabasca, AB : Athabasca University Press, 2013), 4.

⁵ Frank, *Solidarités provinciales*, 64.

⁶ Frank, *Solidarités provinciales*, 29.

cer les efforts de la FTTNB au cours de ces changements historiques, les documents les plus anciens remontant à la fondation de la FTTNB en 1913. Le fonds MC1819 contient des rapports, des communiqués de presse, des procès-verbaux de réunions, des bulletins de grève, des formulaires d'adhésion, des discours, des budgets et d'innombrables autres documents qui suivent l'évolution des priorités de la FTTNB. Outre les préoccupations propres à la classe ouvrière telles que l'assurance chômage, l'indemnisation des travailleurs et les plans de santé nationaux, la FTTNB a élargi son champ d'action pour promouvoir un plus grand bilinguisme, des mesures de protection environnementales et des politiques de lutte contre le harcèlement pour les travailleuses. La collection contient également des documents de correspondance avec des personnalités du Nouveau-Brunswick telles que les premiers ministres Frank McKenna, Richard Hatfield, Louis J. Robichaud et Hugh John Flemming et des organisations telles que NB-Tel, la Fédération des Citoyen(ne)s Aîné(e)s du Nouveau-Brunswick, le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, la Commission d'énergie électrique du Nouveau-Brunswick et le Congrès du travail du Canada. En conjonction avec le fonds MC3477 Labour History in New Brunswick = Histoire du Travail au Nouveau-Brunswick (LHTNB), également conservé aux APNB, le fonds documentaire MC1819 fait des Archives provinciales une source riche en matière d'histoire du travail, tant dans la province que dans l'ensemble du Canada⁷.

En conclusion, la collecte effectuée auprès de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick s'est révélée être un énorme succès. Il s'agit du plus grand volume de documents collectés en un seul voyage, doublant presque la taille du fonds MC1819. Cette collecte a donné aux APNB l'occasion de renforcer leurs liens avec la FTTNB et de souligner l'importance des archives, déjà cultivée dans le cadre du partenariat précédent entre les Ar-

Bibliographie

Loi sur les archives. LN-B 1977, c A-11.1 Site consulté le 14 septembre 2023. <https://canlii.ca/t/6cx1z>.

Dunphy, Kimberley. *The Feminization of the Labour Movement in New Brunswick: Women in the New Brunswick Federation of Labour, 1913–1984*. Thèse de maîtrise, University of New Brunswick, 2009.

Frank, David. « Nouvelles ressources sur l'histoire du travail au Nouveau-Brunswick » *Silhouettes* n° 34 (printemps 2012) : 6-7.



L'archiviste Kate MacEwen pose avec les affiches politiques qui décorent l'unité d'entreposage de la FTTNB.

(Photographie prise par Monica Smart.)

chives et le LHTNB au début des années 2000. Les archivistes des APNB ont beaucoup apprécié l'hospitalité de la FTTNB et attendent avec impatience leur prochaine visite! ■

KATE MacEWEN

⁷ David Frank, « Nouvelles ressources sur l'histoire du travail au Nouveau-Brunswick », *Silhouettes* n° 34 (printemps 2012) : 6-7.

———. *Solidarités provinciales : Histoire de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick*. Athabasca, AB : Athabasca University Press, 2013.

NB Federation of Labour/Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick. « À notre sujet » Site consulté le 14 septembre 2023. <https://fednb.ca/fr/about/a-notre-sujet/>.

Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick. *Statuts de la Fédération des travailleuses et travailleurs du Nouveau-Brunswick*.

DU NOUVEAU AUX ARCHIVES

DOCUMENTS GOUVERNEMENTAUX

RS746 Documents de la Cour des successions de la circonscription judiciaire de Moncton. 2005, 2007. (0,8 m)

RS751 Documents de la Cour des successions de la circonscription judiciaire de Woodstock. Divers dossiers de l'année 2005. (0,4 m)

RS814 Registres de fréquentation scolaire. Don privé de registres de fréquentation scolaire pour Red Bank, comté de Queens (de septembre 1948 à juin 1949). (0,01 m)

RS866 Documents de la Direction du sport. Diverses publications, notamment : *Recreation, Sports and Leisure Oppor-*

tunities for Persons with Disabilities in New Brunswick, 2000. (0,03 m)

RS1153 Documents de la bibliothèque Old Manse, Newcastle. Documents opérationnels portant notamment sur les acquisitions et les dons à la bibliothèque, les statistiques quotidiennes de prêts et de fréquentation, les questions sur les ouvrages de référence et autres demandes de renseignements des clients, et le recrutement du personnel. Comprennent également de la correspondance entre Lord Beaverbrook et la première bibliothécaire de l'établissement, Louise Manny. (1,2 m)

DOCUMENTS PRIVÉS

MC1576 Collection de répertoires de la ville de Saint John. 1894–1991. 90 cm. Documents textuels. Répertoires McAlpine des années 1894–1895, 1902, 1905, 1915–1916, 1919–1920 et répertoires Mighty des années 1951, 1953, 1955, 1957, 1966, 1980, 1981, 1991.

MC3688 Fonds Wénéfreda Dionne et la famille Dionne. Vers 1900–2021. 1,5 m. Documents textuels. Documents sur l'ancienne récipiendaire de la bourse Beaverbrook et enseignante dans la région d'Edmundston, Wénéfreda Dionne et sa famille. On y retrouve des poèmes écrits par son père, Albert J. Dionne, de la correspondance, des documents scolaires, des photographies, etc.

MC4111 Collection de l'Initiative du patrimoine Queer du Nouveau-Brunswick. Vers 1990–2003. 70 cm. Documents textuels et numériques. Copies de photographies du 8^e pow-wow bispirituel international qui a eu lieu à Rexton en 1995, données par Tuma Young. Documents portant sur l'établissement de Fierté Moncton par l'ancien président, Greg Daborn.

MC4566 John Homan Draper. 1851–1884. 5 cm. Documents textuels. Journal intime de John Homan Draper, dans lequel il décrit sa vie au Nouveau-Brunswick, un long voyage en Australie en bateau, sa réinstallation dans la province, son mariage, ainsi que la naissance de ses enfants.

MC4568 Fonds The Millville Banner. 1958–1963. 2,5 cm. Documents textuels. Douze numéros de « The Millville Banner », le journal de l'école secondaire Millville High School, créé par le conseil des élèves. Les numéros parlent de différentes activités scolaires, de la création de l'album souvenir, des examens, des potins, des sports, etc.

MC4570 Fonds de l'Association des enseignants retraités de la région de Miramichi. 1976–2023. 30 cm. Documents textuels. Contient des procès-verbaux, des rapports financiers, des photos, des listes de membres et des coupures de journaux.

MC4571 Collection Bill Saunders. 1970–2019. 1 m. Documents textuels. Documents portant sur la ligue masculine de baseball senior du Nouveau-Brunswick, compilés par Bill Saunders, ancien joueur et entraîneur. La collection contient des brochures, des photographies et d'autres documents sur les équipes, ainsi que sur les tournois régionaux et nationaux.

MC4572 Fonds de l'Association régimentaire du 26^e bataillon du Corps expéditionnaire canadien. 1888–2000. 120 cm. Documents textuels et photographiques. Documents portant sur le 26^e bataillon (du Nouveau-Brunswick), un bataillon d'infanterie pendant la Première Guerre mondiale, et l'Association régimentaire formée après la guerre. Comprend des listes nominatives, des documents de réunion, des procès-verbaux et l'histoire du bataillon.

Rue Lutz, à Moncton, en hiver, 1950–1960. (P994-10 Fonds David V. Reid.)



PHOTOGRAPHIES

P14 Fonds Harvey Studios. Négatifs supplémentaires : paysages et photos commerciales, vers les années 1940–1960.

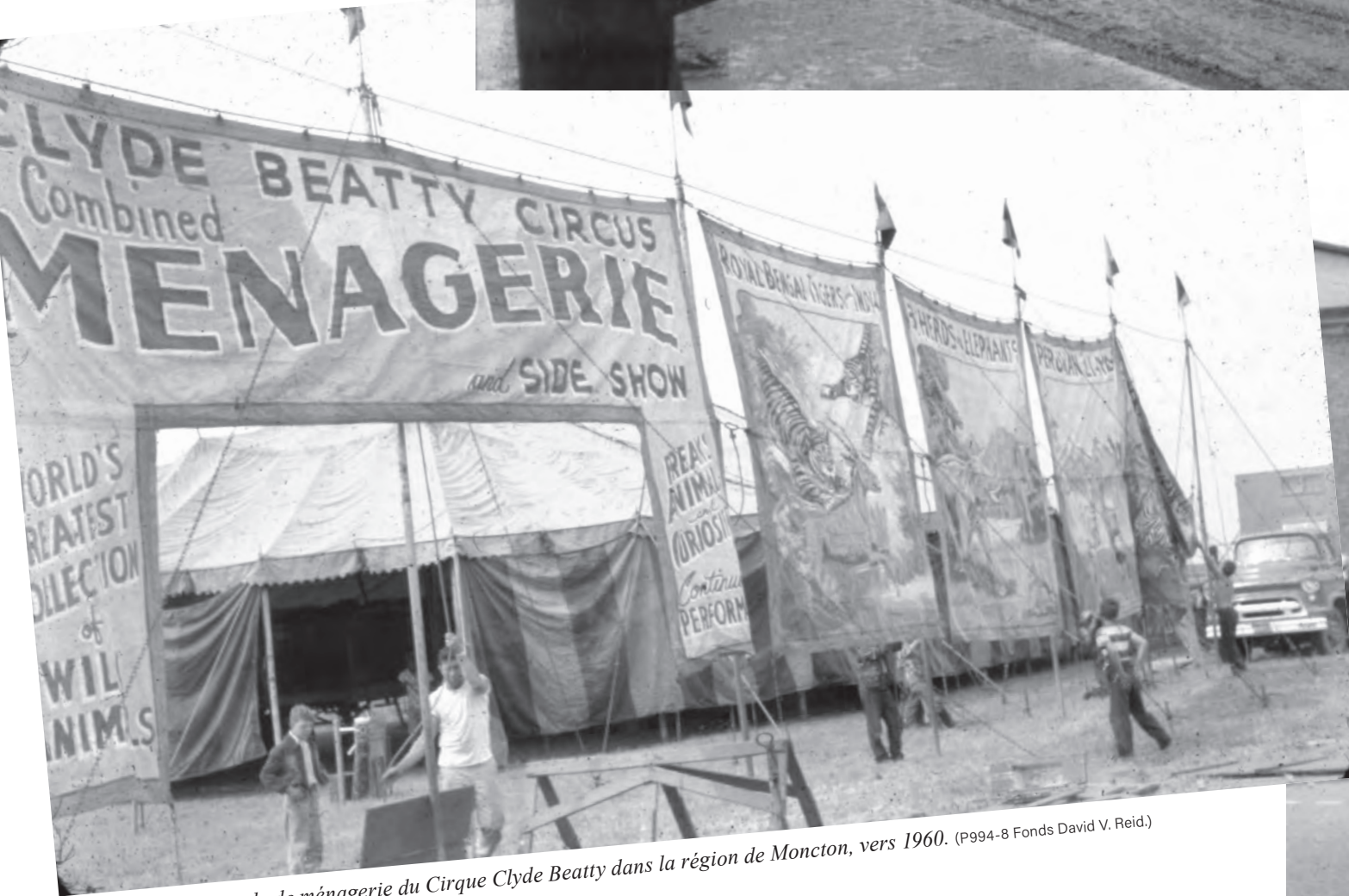
P990 Fonds Shirley Sloat. Photos aériennes et de paysages de la vallée de la rivière Saint-Jean, 1976–1992.

P991 Fonds William Brown. Trente-cinq photographies d'exploitation forestière dans le comté de Saint John, vers les années 1940.

P993 Fonds Ken et Sally Smith. Photos d'installations d'Énergie NB et de l'équipe de hockey des Capitols de Fredericton, vers les années 1950–1980.

P994 Fonds David V. Reid. Cirques et paysages de la région de Moncton vers les années 1950–1970.

Groupe de guides devant l'immeuble de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, au coin des rues Main et Alma, à Moncton, vers 1960. (P994-11 Fonds David V. Reid.)



Entrée du spectacle de ménagerie du Cirque Clyde Beatty dans la région de Moncton, vers 1960. (P994-8 Fonds David V. Reid.)





Équipe de hockey des Capitols de Fredericton. Willie O'Ree (deuxième rangée, au centre) a joué au sein de l'équipe de 1952 à 1954. Plus tard, il est devenu le premier joueur noir dans la Ligue nationale de hockey. (P993-14 Fonds Ken et Sally Smith.)

DOCUMENTS

AUDIO ET VIDÉO

MC1986 Fonds Fredericton Society of Artists. Enregistrements audio et vidéo du concert « Ludmiliana Piano Suite » que la pianiste et compositrice de renommée Ludmila Knezkova-Hussey a donné en avril 2023.

MC4366 Fonds Projet d'histoire communautaire du Nouveau-Brunswick. Entrevue avec Tom Vickers, ancien pilote d'hélicoptère au sein de la GRC, maintenant à la retraite et vivant à Fredericton. Il parle de sa carrière, de ses œuvres d'art et de sa poésie.

MC4563 Musique et musiciens du Nouveau-Brunswick. Une collection de 226 enregistrements audio et vidéo nouvellement acquis, créés par des musiciens de partout dans la pro-

vince. La majorité est des enregistrements sur cassette, CD et VHS des membres de la New Brunswick Musicians' Association.

MC 4580 Fonds Nicholas N. Smith. Une collection de 23 entrevues audio sur cassette, avec Peter Paul et des locuteurs cris, menées par Nicholas N. Smith, professeur à l'Université du Maine et ethnographe.

RS1020 Documents de la Commission de la santé, de la sécurité et de l'indemnisation des accidents au travail. Une collection de 830 enregistrements audio d'appels concernant la sécurité au travail, sur cassette, vers les années 1980 à 1990. ■